

Tempête en bibliothèque : Hervé Bacquet entrelace cinéma et science

Lise Benoît-Capel



Hervé Bacquet, en sélection Cinéglobe 2025, devant la sculpture, de l'artiste Gayle Hermick, clin d'œil à la science vue par les artistes. Photo Le DL/L.B.-C.

Le 14^e festival CinéGlobe du Cern a lieu du 14 au 18 mai et offrira une immersion au croisement du cinéma, de la science et des nouvelles technologies. Cette édition "Entrelacé" explorera les liens entre narration et réalité. Parmi les courts-métrages sélectionnés par le jury, celui du cinéaste scientifique valserhônois Hervé Bacquet : *Storm in a book*, projeté pendant le festival les 14, 15, 16 et 17 mai.

Tempête en bibliothèque : Hervé Bacquet entrelace cinéma et science avec un livre, une mouche, une tempête et réalise un court-métrage hypnotique, *Storm in a book*, réalisé en stop motion.

Il utilise une technique où l'on anime des objets image par image, un peu comme un flipbook. Chaque petit déplacement crée l'illusion du mouvement et permet une grande liberté artistique. Dans ce film, Bacquet nous plonge dans un parcours onirique au cœur de la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne. L'histoire est racontée du point de vue d'une mouche qui explore la grande salle de lecture Jacqueline de Romilly et rencontre une faune inattendue. Elle est poursuivie par plusieurs prédateurs avant de se poser près d'un livre d'Armand Dubarry, publié en 1900.

Hervé Bacquet est reconnu pour son travail en animation et arts plastiques. Il collabore régulièrement avec des musiciens pour enrichir l'expérience sensorielle de ses films. Pour *Storm in a book*, le design sonore et le mixage audio ont été réalisés par Adrien Bacquet, tandis que Jean-Olivier Bacquet, contrebassiste à l'Orchestre national de France, a contribué aux effets sonores et aux musiques additionnelles.

Et 2025, c'est l'année de la physique quantique : quel lien entre *Storm in a book* et le Festival du film scientifique du Cern ? « Dans la présentation de ce festival, une thématique forte est celle de l'entrelacement. La notion d'imbrication quantique renvoie au phénomène de deux éléments qui peuvent être liés de manière invisible, comme si un fil les connectait, même à distance. Dans mon film, je joue avec cette idée en mêlant des mondes apparemment éloignés. Les scientifiques du Cern que j'ai rencontrés partagent avec les artistes une caractéristique essentielle : la dimension intuitive », explique Hervé Bacquet.

Et d'ajouter : « Les artistes évoluent dans une multiplicité de temps et se confrontent aujourd'hui à une question complexe : celle de l'équilibre entre différents mondes. Dans *Storm in a book*, j'explore de manière onirique les lieux du savoir. La thématique liée à la physique quantique de ce festival réside, selon moi, dans le lien entre les interrogations cinématographiques, artistiques et les recherches sur l'espace-temps. L'entrelacement, qui permet de relier deux mondes apparemment éloignés, constitue le fil conducteur de mon travail. » Pour Hervé Bacquet, « mon film est une forme de rêve éveillé. Son lien avec le thème tient à cette idée du livre comme portail vers une autre réalité. Observer un livre, c'est accéder à une multitude de mondes grâce au vent qui le feuillette ». Mettre en scène un livre permet de traverser plusieurs espaces-temps, selon lui.

« Le stop motion permet une densité de mouvements et une accélération narrative qui peut être comparée aux expérimentations du Grand Collisionneur du Cern (LHC), où les particules sont propulsées pour révéler des interactions invisibles. »

